

l'agronomie, base de toute bonne pratique agricole, et prêchant en même temps, — restant absolument en cela dans leur rôle de prêtres, gardiens de la morale, — contre l'oisiveté, le luxe et l'intempérance qui, joints à l'ignorance des lois de l'agriculture, font que tant de nos compatriotes abandonnent nos campagnes pour s'en aller à l'étranger et diminuent par là d'autant notre force et notre prospérité nationale. Non seulement ils travaillent eux-mêmes à cette œuvre, mais ils prêtent, en outre, leur précieux concours à nos conférenciers chargés d'inculquer à nos cultivateurs la science agricole. Un conférencier annoncé par un missionnaire agricole et accompagné par lui voit se doubler l'auditoire qui vient l'entendre, attiré qu'il est par le prestige que donne la présence du zélé missionnaire, et porté à avoir plus de confiance dans les enseignements donnés, par suite de cette présence."

La réunion des missionnaires agricoles à Sainte-Anne a été très importante par le nombre des missionnaires présents, par la foule de cultivateurs qui y sont accourus, et par le mérite des conférences qui y ont été données. L'honorable M. Turgeon, le nouveau ministre de l'Agriculture, y assistait.

*Thomas Chapais.*

Saint-Denis, 18 juillet 1902.

